« L'aveu, premier pas vers la tragédie » (Acte I, scène 3)

in *Phèdre*, Racine, 1677

OENONE

Aimez-vous ?

PHÈDRE

De l'amour j'ai toutes les fureurs.

OENONE

Pour qui ?

PHÈDRE

Tu vas ouïr le comble des horreurs.
J'aime... à ce nom fatal je tremble, je frissonne.
J'aime...

OENONE

Qui ?

PHÈDRE

Tu connais ce fils de l'Amazone,
Ce prince si longtemps par moi-même opprimé.

OENONE

Hippolyte ! Grands dieux !

PHÈDRE

C'est toi qui l'as nommé.

OENONE

Juste ciel ! tout mon sang dans mes veines se glace.
Ô désespoir ! Ô crime ! Ô déplorable[1] race !
Voyage infortuné ! Rivage malheureux !
Fallait-il approcher de tes bords dangereux ?

PHÈDRE

Mon mal vient de plus loin. À peine au fils d'Égée[2],
Sous les lois de l'hymen[3] je m'étais engagée,
Mon repos, mon bonheur semblait être affermi,
Athènes me montra mon superbe ennemi.
Je le vis, je rougis, je pâlis à sa vue.
Un trouble s'éleva dans mon âme éperdue.
Mes yeux ne voyaient plus, je ne pouvais parler,
Je sentis tout mon corps et transir[4], et brûler.
Je reconnus Vénus, et ses feux redoutables,
D'un sang[5] qu'elle poursuit tourments inévitables.
Par des vœux[6] assidus je crus les détourner,
Je lui bâtis un temple, et pris soin de l'orner.
De victimes[7] moi-même à toute heure entourée,
Je cherchais dans leurs flancs[8] ma raison égarée.
D'un incurable amour remèdes impuissants !
En vain sur les autels ma main brûlait l'encens.
Quand ma bouche implorait le nom de la déesse,
J'adorais Hippolyte, et le voyant sans cesse,
Même au pied des autels que je faisais fumer,
J'offrais tout à ce dieu, que je n'osais nommer.

---

[1] Digne de pitié
[2] Thésée
[3] Le mariage
[4] Se glacer
[5] D'une famille
[6] Promesse faite à une divinité
[7] Offert en sacrifice
[8] Rappel d'une pratique de l'Antiquité : on lisait l'avenir dans les entrailles d'un animal sacrifiés aux dieux.